

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

22 NOVEMBRE 1990

**Proposition de loi modifiant la loi du
13 août 1986 relative à l'exercice des
activités ambulantes****(Déposée par MM. Péciaux et Larcier)**

DEVELOPPEMENTS

La loi relative à l'exercice des activités ambulantes, qui fut définitivement votée le 13 août 1986 au Sénat, est le fruit d'une longue gestation puisqu'un premier projet avait déjà été déposé dès 1976. Faut-il rappeler que les dispositions qui étaient en vigueur alors trouvaient leur fondement dans un arrêté royal pris en vertu de pouvoirs spéciaux en 1939?

Il est évident que ce type d'activité a, en un demi-siècle, profondément évolué. Des formes nouvelles de commerce sont apparues, sans toujours se plier aux règles et pratiques établies. Certaines traditions aussi se sont renforcées, ou ont disparu, qui suppléaient ou complétaient l'arrêté de 1939. De surcroît, notre époque est plus qu'auparavant attentive à la sauvegarde des intérêts des consommateurs.

Les commerçants ambulants sont plus de 60 000 dans le pays. Il était donc certainement grand temps de doter cette catégorie de travailleurs d'une législation mieux adaptée à leurs besoins, à la réalité de leurs activités et à la protection des consommateurs.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

22 NOVEMBER 1990

**Voorstel van wet houdende wijziging van
de wet van 13 augustus 1986 betref-
fende de uitoefening van de ambu-
lante activiteiten****(Ingediend door de heren Péciaux en Larcier)**

TOELICHTING

De wet betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten die door de Senaat werd aangenomen op 13 augustus 1986, is het resultaat van een langdurig wordingsproces; een eerste voorstel werd al in 1976 ingediend. Wij herinneren eraan dat de toen geldende bepalingen hun grondslag vonden in een koninklijk besluit van 1939 genomen krachtens de bijzondere machten.

Het ligt voor de hand dat dit soort activiteit in een halve eeuw een grondige ontwikkeling doormaakte. Nieuwe handelspraktijken kwamen in zwang die niet altijd rekening hielden met de geldende regels en gebruiken. Sommige traditionele gebruiken die het besluit van 1939 vervingen of aanvulden, hebben zich verder ingeburgerd of gingen teloor. Bovendien heeft men nu — meer dan vroeger — oog voor de belangen van de consumenten.

Ons land telt meer dan 60 000 ambulante handelaren. Het is dus zeker de hoogste tijd deze categorie arbeidskrachten een wetgeving te verschaffen die beter aangepast is aan hun behoeften, hun werkelijke activiteiten en aan de bescherming van de consumenten.

Il s'agissait là de l'objectif auquel aurait dû répondre la loi du 13 août 1986. Or, dans un avis du 10 octobre 1985, parmi d'autres, consacré alors au projet de loi, le Conseil supérieur des Classes moyennes déclarait déjà, avec l'appui des représentants du secteur, qu'il ne pouvait marquer son accord total sur la nouvelle législation en cours d'examen. Le nombre important d'amendements votés par la Chambre avait fait perdre, en effet, sa cohérence au projet initialement sorti du Sénat.

Certes, nombre de ces amendements étaient justifiés. D'autres toutefois ne correspondaient pas, ou plus, aux vœux des commerçants ambulants. D'autres encore faisaient défaut, qui étaient souhaités par cette catégorie professionnelle. En résumé, nous étions, en juillet 1986, c'est-à-dire à l'époque où le Sénat devait définitivement voter la loi relative à l'exercice des activités ambulantes, encore loin de réaliser l'objectif fondamental qui était, et reste assigné à cette législation, à savoir l'assainissement du secteur, tant dans l'intérêt des commerçants ambulants réguliers que de celui des consommateurs.

Malgré cette situation et les nombreuses critiques des principaux intéressés, ambulants et consommateurs, la volonté du Gouvernement fut d'en finir au plus vite avec le projet de loi et de le faire adopter sans nouveaux amendements.

Le 16 juillet 1986, et en échange d'un vote rapide du projet, le Ministre des Classes moyennes de l'époque s'engageait, devant la Commission du Sénat, à déposer dès la rentrée suivante un nouveau projet de loi entièrement réadapté et qui tiendrait compte des critiques les plus pertinentes.

En séance publique du 22 juillet 1986, le Ministre confirmait ses déclarations antérieures et le projet fut dès lors voté. Il est devenu la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes, publiée au *Moniteur belge* du 24 septembre 1986.

Peu de temps après cette publication, le 6 novembre 1986, le Conseil supérieur des Classes moyennes rendait un dernier avis relatif à la loi du 13 août 1986, dans lequel il réitérait ses critiques antérieures et prenait acte de l'engagement formulé par le Ministre et le Gouvernement « d'adapter la législation et les règlements sur le commerce ambulant aux exigences du moment et à l'évolution de la profession ».

Depuis cette date, aucun nouveau projet de loi n'a été déposé au Parlement. Le Gouvernement précédent n'a donc pas respecté ses engagements. Quant au Gouvernement actuel, il a, à son tour, inscrit dans son accord la nécessité de réviser sans tarder la législation sur le commerce ambulant. La Chambre et le Sénat attendent toujours qu'il prenne une initiative.

Aan dit doel had de wet van 13 augustus 1986 moeten beantwoorden. Maar de Hoge Raad voor de Middenstand verklaarde, hierin gesteund door vertegenwoordigers uit de sector, reeds in een advies van 10 oktober 1985 dat betrekking had op het wetsontwerp, dat hij niet volledig akkoord kon gaan met de voorgenomen nieuwe wetgeving. Door het grote aantal in de Kamer aangenomen amendementen ging ten slotte de coherentie van het uit de Senaat gekomen ontwerp verloren.

Een aantal amendementen waren weliswaar gerechtvaardigd, maar andere kwamen niet, of niet langer tegemoet aan de verwachtingen van de ambulante handelaren. Andere, die door de beroepscategorie in kwestie gewenst werden, ontbraken. Samengevat waren we in juli 1986, met andere woorden toen de Senaat definitief over de wet betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten moest stemmen, ver verwijderd van wat het voornaamste doel van deze wetgeving was en blijft, namelijk het gezond maken van de sector in het belang van de ambulante handelaren en van de consumenten.

Ondanks deze toestand en de talrijke kritische opmerkingen van de belanghebbenden, ambulante handelaren en consumenten, wenste de Regering het wetsontwerp zo vlug mogelijk af te handelen en het te doen aannemen zonder nieuwe amendementen.

Op 16 juli 1986 beloofde de toenmalige Minister van Middenstand in de Senaatscommissie, mits het ontwerp snel zou worden goedgekeurd, in het nieuwe parlementaire jaar een nieuw, volledig aangepast wetsontwerp in te dienen dat rekening zou houden met de meest relevante kritische bemerkingen.

De Minister bevestigde in de openbare vergadering van 22 juli 1986 zijn vroegere verklaringen en het ontwerp werd bijgevolg aangenomen. Het werd de wet van 13 augustus 1986 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten, die verscheen in het *Belgisch Staatsblad* van 24 september 1986.

Kort na die bekendmaking, namelijk op 6 november 1986, heeft de Hoge Raad voor de Middenstand een laatste advies uitgebracht betreffende de wet van 13 augustus 1986 waarin de eerdere, kritische opmerkingen herhaald werden en akte werd genomen van de uitdrukkelijke toezegging van de Minister en van de Regering « om de wetgeving en de reglementen op de ambulante handel aan te passen aan de eisen van het ogenblik en aan de evolutie van het beroep ».

Sindsdien is bij het Parlement geen enkel nieuw wetsontwerp ingediend. De vorige Regering is dus haar beloften niet nagekomen. De huidige Regering heeft op haar beurt in het regeerakkoord melding gemaakt van de noodzaak om de wetgeving betreffende de ambulante handel te herzien. De Kamer en de Senaat wachten nog steeds op een initiatief van regeringswege.

Or, dès le 1^{er} décembre 1987, date d'entrée en vigueur des arrêtés royaux et ministériels d'exécution de la loi du 13 août 1986 (soit, plus de quinze mois après le vote de la loi), des problèmes graves se posèrent pour les commerçants déjà installés dans la profession qui ne pouvaient plus exercer leur activité avec les mêmes garanties qu'auparavant. Ils rappelèrent alors leur mécontentement.

Devant cette situation, deux mois d'application de la nouvelle législation ayant suffi à démontrer son inadaptation, le Ministre des Classes moyennes signa un arrêté ministériel qui consacre la faillite du régime qu'il venait de mettre en place. L'arrêté ministériel du 5 février 1988 dispose, en effet, qu'à dater du 19 février, la durée de validité des autorisations d'exercice des activités ambulantes venant à échéance avant le 1^{er} juillet 1990 est prolongée jusqu'au 31 décembre 1990. Autant dire que la mise en application de la loi du 13 août 1986 était retardée *de facto* de trois ans. Ce laps de temps considérable s'est toutefois avéré insuffisant pour modifier la loi en profondeur puisqu'un nouvel arrêté ministériel du 19 octobre 1990 publié au *Moniteur belge* du 25 octobre 1990, a, à nouveau, prorogé la durée de validité des autorisations d'exercice des activités ambulantes jusqu'au 31 décembre 1991.

En l'absence de l'initiative pourtant promise par le Gouvernement, il est urgent que le Parlement s'attelle à modifier définitivement la législation sur le commerce ambulant.

La présente proposition de loi, qui s'inscrit dans ce cadre, s'est assignée quatre objectifs fondamentaux :

1. Remédier aux nombreuses incohérences du texte de la loi du 13 août 1986 en clarifiant les passages qui prêtent à confusion et en supprimant les redondances;
2. Modifier le principe de la vente de porte à porte à l'initiative du vendeur en plaçant ce type de vente sous le régime de l'interdiction, sauf dérogation, tel qu'il était applicable avant le vote de la loi de 1986;
3. Prévoir un régime de droits acquis avec des garanties suffisantes pour les ambulants déjà installés dans la profession avant l'entrée en vigueur de la loi du 13 août 1986;
4. Supprimer la possibilité de confier la délivrance des cartes d'ambulants aux Chambres des Métiers et Négoces.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} vise d'une part, à limiter l'octroi des autorisations d'exercice des activités ambulantes pour la catégorie des personnes prévue au 3^o de l'arti-

Maar sinds 1 december 1987, de datum waarop de koninklijke en ministeriële besluiten ter uitvoering van de wet van 13 augustus 1986 in werking traden (met andere woorden vijftien maanden na de goedkeuring van de wet), ondervonden de reeds in het beroep actieve handelaren ernstige problemen; zij genoten niet langer dezelfde garanties als vroeger bij de uitoefening van hun activiteiten. Ze gaven dan ook opnieuw uiting aan hun ongenoegen.

Twee maanden toepassing van de nieuwe wetgeving volstonden om haar tekortkomingen aan het licht te brengen zodat de Minister van Middenstand een ministerieel besluit tekende dat de mislukking bekrachtigde van de pas ingevoerde regeling. Het ministerieel besluit van 5 februari 1988 bepaalt namelijk dat vanaf 19 februari de geldigheidsduur van de machtigingen tot het uitoefenen van ambulante activiteiten die zouden vervallen vóór 1 juli 1990, verlengd wordt tot 31 december 1990. Dit komt erop neer dat de uitvoering van de wet van 13 augustus 1986 *de facto* drie jaar werd uitgesteld. Deze aanzienlijke tijdsperiode bleek echter onvoldoende om de wet grondig te wijzigen, aangezien een nieuw ministerieel besluit van 19 oktober 1990, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 25 oktober 1990, de geldigheidsduur van de machtigingen voor het uitoefenen van ambulante activiteiten opnieuw verlengd heeft tot 31 december 1991.

Gelet op het uitblijven van het nochtans door de Regering beloofde initiatief dient het Parlement dringend werk te maken van de definitieve wijziging van de wetgeving op de ambulante handel.

Dit wetsvoorstel past in dit kader en beantwoordt aan vier belangrijke doelstellingen :

1. De talrijke incoherenties in de wettekst van 13 augustus 1986 wegwerken door het duidelijker maken van onduidelijke tekstgedeelten en door nodeloze herhalingen te schrappen;
2. Het principe van de huis-aan-huisverkoop op initiatief van de verkoper te wijzigen door dit soort verkoop te verbieden, behoudens afwijkingen zoals die van toepassing waren vóór de goedkeuring van de wet van 1986;
3. Voorzien in een systeem van verworven rechten met voldoende garanties voor ambulante handelaren die deze activiteit reeds uitoefenden vóór de inwerkingtreding van de wet van 13 augustus 1986;
4. De mogelijkheid afschaffen om de leurkaarten te laten uitreiken door de Kamers voor ambachten en neringen.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 1

Artikel 1 heeft tot doel enerzijds om een beperking te stellen op het verlenen van machtigingen voor de uitoefening van ambulante activiteiten aan de catego-

cle 1^{er} de la loi du 13 août 1986 — c'est-à-dire les gérants de sociétés — d'autre part, à supprimer du bénéfice de cet octroi la catégorie des « intermédiaires indépendants » prévue au 4^o du même article, et enfin, à supprimer la limitation à six travailleurs prévue au 5^o.

De l'avis des intéressés eux-mêmes, en ce qui concerne ces catégories, le champ d'application de la loi est trop large et imprécis. Cette situation empêche un contrôle valable des activités ambulantes, et est contraire à l'un des objectifs de la loi qui était d'assainir le secteur dans l'intérêt des commerçants ambulants et des consommateurs.

Il paraît donc important de préciser que les gérants dont question au 3^o ne peuvent, pour l'octroi de l'autorisation, exercer leur activité que pour une seule société. Dans le même sens, l'autorisation ne devrait être accordée qu'à une, au maximum, des personnes chargées de la gestion journalière d'une société qui exerce une activité ambulante.

Quant au 4^o de l'article 1^{er} de la loi du 13 août 1986, il ouvre la porte à des abus. Il est évident que sous la formule « intermédiaires indépendants » se dissimulent des personnes et des activités que des sociétés-mères veulent soustraire à l'O.N.S.S.

A l'inverse enfin, la présente disposition supprime la limitation à six travailleurs par entreprise prévue au 5^o de l'article 1^{er} de la loi du 13 août 1986. Une telle limitation est arbitraire et pose de réels problèmes de rentabilité aux entreprises qui, avant 1986, pouvaient disposer d'un plus grand nombre de salariés.

Article 2

L'article 2 de la présente proposition de loi vise à modifier l'article 2 de la loi du 13 août 1986.

Le § 2 de la loi du 13 août 1986 n'est pas correctement libellé et prête à confusion. En effet, les lieux d'activité définis en fin de paragraphe s'appliquent aussi bien à la première catégorie de commerçants (*a*), qu'à la seconde (*b*). Le texte paraît limiter pourtant cette définition à toute personne qui ne dispose d'aucun établissement de l'espèce citée au *a*).

La suppression au *a*) de la référence aux intermédiaires découle de la modification proposée à l'article 1^{er}, puisque cette expression désigne la catégorie des « intermédiaires indépendants ».

Afin de rendre le texte plus lisible, les dispositions contenues dans le § 3 de l'article 2 de la loi du 13 août 1986, c'est-à-dire la définition des activités qui ne sont

rie personnes bedoeld onder het 3^o van artikel 1 van de wet van 13 augustus 1986 — d.w.z. de zaakvoerders van vennootschappen — en anderzijds om de machtiging aan de categorie van « zelfstandige tussenpersonen » bedoeld in het 4^o van hetzelfde artikel af te schaffen. Tenslotte wordt ook de beperking tot zes werknemers, bedoeld in het 5^o, afgeschaft.

De betrokkenen zelf zijn van mening dat het toepassingsgebied van de wet voor deze categorieën te ruim en te vaag omschreven is. Een doeltreffende controle van de ambulante activiteiten wordt hierdoor onmogelijk gemaakt en de situatie is strijdig met een van de doelstellingen van de wet, nl. het gezondmaken van de sector in het belang van de ambulante handelaars en van de consumenten.

Er moet dus verduidelijkt worden dat de zaakvoerders bedoeld in het 3^o de de machtiging alleen kunnen krijgen indien zij voor één enkele onderneming werken. Zo ook zou de machtiging slechts verleend mogen worden aan ten hoogste één van de personen belast met het dagelijks bestuur van een onderneming die ambulante activiteiten uitoefent.

Het 4^o van artikel 1 van de wet van 13 augustus 1986 opent de weg voor misbruiken. Het is duidelijk dat de woorden « zelfstandige tussenpersonen » als dekmantel kunnen dienen voor personen en activiteiten die de moedermaatschappijen willen onttrekken aan R.S.Z.-verplichtingen.

Omgekeerd tenslotte vervalt de beperking tot zes werknemers per onderneming, zoals bepaald was in het 5^o van artikel 1 van de wet van 13 augustus 1986. Een dergelijke beperking is willekeurig en stelt de ondernemingen die vóór 1986 over meer werknemers mochten beschikken, voor ernstige problemen van rendabiliteit.

Artikel 2

Artikel 2 van dit wetsvoorstel wijzigt artikel 2 van de wet van 13 augustus 1986.

§ 2 van de wet van 13 augustus 1986 is verkeerd geformuleerd en geeft aanleiding tot verwarring. De op het einde van de paragraaf omschreven plaatsen waar ambulante activiteiten kunnen worden uitgeoefend, hebben evenzeer betrekking op de eerste categorie handelaren (*a*) als op de tweede (*b*). De tekst lijkt deze bepaling evenwel te beperken tot die persoon die geen vestiging heeft als bepaald onder *a*).

Het schrappen onder *a*) van de verwijzing naar de tussenpersonen is het gevolg van de wijziging voorgesteld in artikel 1, aangezien hier de categorie van « zelfstandige tussenpersonen » bedoeld wordt.

Teneinde de tekst bevattelijker te maken, worden de bepalingen van § 3 van artikel 2 van de wet van 13 augustus 1986, d.w.z. de omschrijving van activi-

pas considérées comme activités ambulantes, sont transférées à l'article 8 de la loi (*cf.* l'article 6 de la proposition).

La limitation du porte à porte et le transfert de ce type de vente sous le régime de dérogations prévu au § 3 de l'article 2 (ancien § 4 de l'article 2 de la loi du 13 août 1986) trouve sa justification à l'article 3 de la présente proposition.

Ce type d'activité étant mis sur le même pied à l'article 2, § 2, de la loi que les lieux ou locaux quelconques accessibles, ou non, au public, autres que la voie publique et les marchés publics, il est préférable de regrouper toutes ces dispositions d'interdiction sous un seul et même paragraphe.

De même, et dans un souci de simplification, il vaut mieux supprimer dans ce paragraphe toute référence aux dérogations pour les produits, pour ne retenir que l'expression générique, et plus souple, des « conditions que le Roi détermine ». Etant entendu qu'il Lui appartient de déterminer si, pour l'un ou l'autre type de vente désigné, il convient de dresser des listes de produits qui peuvent faire l'objet des dérogations visées.

Il doit, de plus, être entendu que le régime d'interdiction défini au § 3 nouveau s'applique aux commerçants visés au § 2, *a*), comme aux personnes visées au § 2, *b*), de l'article 2 de la loi.

Article 3

L'article 3 de la présente proposition vise à supprimer l'article 3 de la loi du 13 août 1986 qui autorise la pratique de la vente de porte à porte à l'initiative du vendeur.

L'article 3 de la loi du 13 août 1986 constitue un changement complet de philosophie par rapport au régime précédent. Alors, la vente de porte à porte était purement et simplement interdite, sauf dérogation. Désormais, l'article 3 de la loi, qui semble être le corollaire de l'article 1^{er}, 4^o, autorise le porte à porte sous certaines conditions.

Ces conditions ne nous paraissent pas suffisantes. Elles sont d'ailleurs directement empruntées à la législation générale sur les pratiques du commerce. Elles ne sont donc pas adaptées à ce type de vente. En outre, les garanties prévues au point *c*) sont inapplicables lorsqu'il s'agit de la vente d'articles de consommation courante. On imagine mal, en effet, que, pour de telles marchandises, il faille rédiger un contrat avec mention de tous les éléments prévus au *c*).

De toute manière, il existe une législation relative aux pratiques du commerce, dont elles constituent l'objet principal. La loi du 13 août 1986 a, quant à elle, pour objet l'octroi des autorisations d'exercice

teiten die niet als ambulante activiteiten beschouwd worden, verplaatst naar artikel 8 van de wet (*cf.* artikel 6 van het voorstel).

De beperking van de huis-aan-huisverkoop en het overbrengen van dit soort verkoop naar het stelsel van de afwijkingen bepaald in § 3 van artikel 2 (vroeger § 4 van artikel 2 van de wet van 13 augustus 1986) wordt verantwoord door artikel 3 van dit wetsvoorstel.

Dit soort activiteit wordt in artikel 2, § 2, van de wet gelijkgesteld met de plaatsen of lokalen, al dan niet toegankelijk voor het publiek, met uitzondering van de openbare weg en openbare markten. Het lijkt beter al deze verbodsbepalingen in één enkele paragraaf onder te brengen.

Met het oog op vereenvoudiging is het ook beter in deze paragraaf elke verwijzing naar de afwijking voor produkten te schrappen en slechts de algemene en meer flexibele uitdrukking te behouden van « de voorwaarden die de Koning bepaalt ». Met dien verstande evenwel dat Hij kan bepalen of, voor een bepaalde soort verkoop, een lijst moet worden opgesteld van produkten die onder bedoelde afwijkingen kunnen vallen.

Bovendien geldt de verbodsbepaling in de nieuwe § 3 zowel voor de handelaren bedoeld in § 2, *a*), als voor de personen bedoeld in § 2, *b*), van artikel 2 van de wet.

Artikel 3

Artikel 3 van dit wetsvoorstel beoogt het schrappen van artikel 3 van de wet van 13 augustus 1986 waarin de huis-aan-huisverkoop op initiatief van de verkoper wordt toegestaan.

Artikel 3 van de wet van 13 augustus 1986 breekt volledig met de opvattingen die ten grondslag lagen aan de vorige regeling. Toen was de huis-aan-huisverkoop, behoudens afwijkingen, gewoon verboden. Nu staat artikel 3 van de wet, dat logisch schijnt voort te vloeien uit artikel 1, 4^o, de huis-aan-huisverkoop onder bepaalde voorwaarden toe.

Ons lijken deze voorwaarden onvoldoende. Ze zijn trouwens rechtstreeks ontleend aan de algemene wetgeving op de handelspraktijken en dus niet aangepast aan dit soort verkoop. Daarenboven zijn de onder punt *c*) voorziene waarborgen niet toepasbaar wanneer het gewone consumptiegoederen betreft. Men kan zich inderdaad moeilijk voorstellen dat voor dergelijke handelswaar een overeenkomst moet worden opgesteld met vermelding van alle onder *c*) opgesomde gegevens.

In ieder geval bestaat er een wetgeving betreffende de handelspraktijken waarvan deze het hoofddoel uitmaken. De wet van 13 augustus 1986 daarentegen heeft betrekking op het verlenen van machtigingen

des activités ambulantes, et donc la définition de ces activités. Les conditions de cet exercice relèvent du régime général des pratiques commerciales, même s'il est entendu que, pour certains types de vente, telles que le porte à porte, il est, *a priori*, nécessaire de déterminer des dispositions complémentaires qui leur soient propres.

La vente de porte à porte n'offre aucune protection réelle au consommateur qui, bien souvent, ignore tout de la loi sur les pratiques du commerce et se trouve dès lors démuni lorsqu'un vendeur peu scrupuleux, et qui ne tient pas à faire honneur à la profession, a pénétré dans son habitation. Pensons plus particulièrement aux personnes âgées et aux handicapés, qui pourraient ne pas avoir la bonne réaction au bon moment ! Sans compter que ce type de vente pourrait constituer une nouvelle filière pour écouler des marchandises volées ! Des réserves semblables peuvent d'ailleurs être exprimées en ce qui concerne la vente par téléphone et la pratique du T.V.H.A. que certains considèrent, non sans raison, comme des dérivés de la vente de porte à porte.

Les représentants du commerce ambulante eux-mêmes, ainsi que le Conseil supérieur des Classes moyennes se sont toujours opposés à la libération de ces ventes qu'ils considèrent à juste titre comme contraires aux objectifs fondamentaux qu'aurait dû s'assigner la réglementation et qui sont : l'assainissement du secteur et la promotion de la qualité des services offerts.

Dès lors, cette proposition vise à placer la vente de porte à porte à l'initiative du vendeur sous le régime d'interdiction défini à l'article 2, § 3 (nouveau) de la loi, quitte à ce que les dérogations, qui pourraient, comme actuellement, être accordées par le Roi à cette disposition de principe, renforcent les conditions d'exercice de telles activités dans le sens défini à l'article 3 de la loi du 13 août 1986, si la loi sur les pratiques du commerce ne le prévoyait pas.

Article 4

L'article 4 de la présente proposition vise à remplacer l'article 5 de la loi du 13 août 1986.

Ce dernier contient en son 2^o une référence aux conditions légales pour acquérir ou recouvrer la nationalité belge par option qui pose une difficulté technique incontestable. En effet, ces conditions sont normalement appréciées par un juge. Il est donc délicat pour les autorités chargées de la délivrance des autorisations d'exercice des activités ambulantes de présumer de cette décision. Il vaut donc mieux supprimer cette exception à l'article 5.

pour de l'uitoefening van ambulante activiteiten en geeft bijgevolg ook een omschrijving van genoemde activiteiten. De voorwaarden waaronder die activiteiten worden uitgeoefend, vallen onder de algemene reglementering van de handelspraktijken, zelfs al is het duidelijk dat voor bepaalde soorten verkoop, zoals de huis-aan-huisverkoop, het *a priori* noodzakelijk is aanvullende bepalingen vast te stellen, eigen aan dit soort verkoop.

De huis-aan-huisverkoop biedt de consument geen enkele reële bescherming. De consument heeft dikwijls geen enkele notie van de wet op de handelspraktijken en is dus hulpeloos wanneer een weinig gewetensvol verkoper, die zijn beroep geen eer aandoet, zijn woning betreedt. Wij denken hier o.m. aan ouderen en gehandicapten die misschien niet de juiste reactie hebben op het juiste ogenblik ! Afgezien daarvan kan dit soort verkoop een nieuwe manier zijn om gestolen goederen aan de man te brengen. Dergelijke bedenkingen kan men overigens ook maken wat betreft de verkoop per telefoon en via de televisie, die door sommigen niet ten onrechte als afgeleide vormen van huis-aan-huisverkoop bestempeld worden.

De vertegenwoordigers van de ambulante handel zelf, evenals de Hoge Raad voor de Middenstand hebben zich altijd verzet tegen de liberalisering van dergelijke verkooppraktijken, die volgens hen strijdig zijn met de fundamentele doelstellingen van de reglementering, nl. de gezondmaking van de sector en het bevorderen van de kwaliteit van de aangeboden diensten.

Dientengevolge onderwerpt dit voorstel de huis-aan-huisverkoop op initiatief van de verkoper, aan de verbodsbepaling van het nieuwe artikel 2, § 3, van de wet, ook al bestaat het gevaar dat de afwijkingen van deze principiële bepaling die, zoals nu, door de Koning kunnen worden toegestaan, de voorwaarden verzwaren waaronder die activiteiten kunnen worden uitgeoefend, en wel in de zin als omschreven in artikel 3 van de wet van 13 augustus 1986, voor zover de wet op de handelspraktijken daarin niet voorziet.

Artikel 4

Artikel 4 van dit voorstel vervangt artikel 5 van de wet van 13 augustus 1986.

Het 2^o van dat artikel 5 bevat een verwijzing naar de wettelijke voorwaarden om de Belgische nationaliteit bij keuze te verkrijgen of te herkrijgen, wat zeker een technische moeilijkheid inhoudt. Die voorwaarden worden gewoonlijk door een rechter beoordeeld. Het is bijgevolg moeilijk voor de overheid belast met het verlenen van machtigingen voor de uitoefening van ambulante activiteiten, om vooruit te lopen op een dergelijke beslissing. Deze uitzondering in artikel 5 kan dus beter vervallen.

En contrepartie, il est proposé de ramener à cinq ans, au lieu de dix, le délai de résidence en Belgique pour l'octroi des autorisations aux ressortissants de pays étrangers. Enfin, aucune condition n'est plus exigée s'il s'agit de l'époux ou de l'épouse d'un ressortissant ou d'un citoyen belge.

Article 5

L'article 5 de la présente proposition vise à enlever au Ministre des Classes moyennes la possibilité qui lui est laissée par l'article 6 de la loi du 13 août 1986 de déterminer les « conditions d'âge et d'honorabilité » auxquelles sont soumis l'introduction de la demande, la délivrance et le renouvellement de l'autorisation d'exercice des activités ambulantes.

L'article 4 de la loi prévoit que le Roi détermine les conditions que doivent remplir les ambulants et leurs préposés pour être autorisés à exercer une activité ambulante dans le Royaume. Or, l'article 6 prévoit, quant à lui, que le Ministre des Classes moyennes détermine les conditions d'âge et d'honorabilité. Il règne donc une certaine confusion entre ces deux articles, qui pourrait créer problème lors de l'application de la loi.

Il paraît dès lors plus raisonnable de confier au Roi le pouvoir de fixer les conditions de fond nécessaires à l'octroi des cartes d'ambulants, et cela afin d'éviter le risque de modifications trop fréquentes.

De plus, à défaut de voir précisé de manière concrète et préalable comment le Ministre des Classes moyennes déterminera ce qu'il faut entendre par « conditions d'honorabilité », il vaut mieux qu'un terme d'une signification aussi large soit retiré de la loi.

Article 6

L'article 6 de la présente proposition vise à regrouper sous le seul article 8 de la loi l'ensemble des activités qui ne sont pas soumises à ses dispositions; activités qui, en d'autres termes, ne sont pas considérées comme activités ambulantes, pour reprendre l'expression qui figure à l'article 2, § 3 de la loi du 13 août 1986. Certaines modifications, suppressions et précisions sont toutefois introduites par rapport aux dispositions des articles 2, § 3 et 8 de la loi.

Modifications

Le type de vente prévu à l'article 2, § 3, d) de la loi du 13 août 1986 a toujours été combattu par les commerçants ambulants qui considèrent qu'il s'agit là d'une forme de concurrence déloyale pour eux, qui sont obligés de travailler avec des intermédiaires et,

Daartegenover wordt voorgesteld de verblijfsduur in België voor het verlenen van een machtiging aan onderdanen van vreemde landen terug te brengen tot vijf jaar i.p.v. tien jaar. Tenslotte wordt geen enkele voorwaarde meer vereist indien het gaat om de echtgenoot of de echtgenote van een Belgisch onderdaan of ingezetene.

Artikel 5

Artikel 5 van dit voorstel beoogt de Minister van Middenstand de mogelijkheid te ontnemen die hem door artikel 6 van de wet van 13 augustus 1986 wordt toegekend om de « voorwaarden inzake leeftijd en eerbaarheid » te bepalen waaraan de indiening van de aanvraag, de uitreiking en de vernieuwing van de vergunning om ambulante activiteiten uit te oefenen, onderworpen zijn.

Volgens artikel 4 van de wet bepaalt de Koning de voorwaarden waaraan de ambulante handelaars en hun aangestelden moeten voldoen om een ambulante activiteit in het Koninkrijk te mogen uitoefenen. Maar volgens artikel 6 bepaalt de Minister van Middenstand de voorwaarden inzake leeftijd en eerbaarheid. Er is bijgevolg sprake van een zekere verwarring tussen deze twee artikelen, wat problemen zou kunnen scheppen bij de toepassing van de wet.

Het lijkt dus redelijker de Koning te belasten met het vaststellen van de basisvoorwaarden waaronder leurkaarten worden verleend, dit om al te frequente wijzigingen te voorkomen.

Bovendien is vooraf niet duidelijk gemaakt hoe de Minister van Middenstand het begrip « voorwaarden van eerbaarheid » dient te interpreteren en verdient het de voorkeur een dergelijke vage omschrijving te schrappen.

Artikel 6

Artikel 6 van dit voorstel beoogt in artikel 8 van de wet alle activiteiten samen te brengen die niet onderworpen zijn aan de bepalingen van de wet: m.a.w. activiteiten die niet als ambulante activiteiten beschouwd worden, om de woorden te citeren van artikel 2, § 3, van de wet van 13 augustus 1986. Toch worden een aantal bepalingen gewijzigd, geschrapt of verduidelijkt vergeleken met de oorspronkelijke tekst van de artikelen 2, § 3 en 8 van de wet.

Wijzigingen

De verkoop van de produkten bedoeld in artikel 2, § 3, d), van de wet van 13 augustus 1986 is altijd bestreden door de ambulante handelaren voor wie het om een vorm van oneerlijke concurrentie gaat omdat hierbij gewerkt moet worden met tussenpersonen

dès lors, ne peuvent offrir au client des prix aussi compétitifs. De plus, il est quasiment impossible de faire la distinction entre les produits du producteur et d'autres qu'il mettrait en vente sous ce couvert.

Il conviendrait donc, idéalement, de limiter ce type de vente au siège de l'entreprise du producteur ou au lieu de production.

Néanmoins, il est un fait aujourd'hui acquis que ce type de vente existe. Il est largement admis sous la forme qui est la sienne actuellement.

La modification qui est proposée à l'article 8, 5^o vise à préciser la notion trop vague de « mandataire effectif », en la remplaçant par l'expression qui en désigne le contenu, c'est-à-dire « le conjoint et les parents jusqu'au deuxième degré », visés à l'article 1^{er}, 2^o.

La vente qui s'effectue au domicile de l'acheteur, prévue au 8^o de l'article 8 nouveau, devrait avoir lieu non plus seulement à la demande de l'acheteur, mais également à son initiative. Cette précision a pour but d'éliminer toute forme déguisée de vente de porte à porte, dans l'intérêt du consommateur.

Le type de vente prévu à l'article 8, 8^o de la loi (article 8, 2^o nouveau) mérite enfin d'être précisé, et ce, afin d'éviter certains abus, notamment le risque de couvrir des pratiques de « vente itinérante » interdites à l'article 2 de la loi. Sont particulièrement visées les ventes à la tâche sur l'étal dans les débits de boissons et les restaurants.

Suppressions

Il convient de supprimer le type de vente prévu à l'article 2, § 3, e) de la loi du 13 août 1986, c'est-à-dire la vente qui s'effectue au domicile d'une personne physique autre que l'acheteur.

Cette exception avait, en effet, été introduite antérieurement afin de garantir principalement les intérêts d'une société particulière qui aujourd'hui n'existe plus. Il n'y a donc plus de raison de tenir compte de ce type de vente; encore moins d'en définir avec autant de détails les conditions d'exercice dans une loi qui l'exclut justement de son champ d'application en ne l'assimilant pas aux activités ambulantes.

Par ailleurs, cette forme de commerce doit en général être combattue pour deux raisons: elle offre une mauvaise protection à ses travailleurs et elle concurrence de manière déloyale le commerce ambulant traditionnel.

Précisions

Sont insérées dans la liste des activités qui ne sont pas considérées comme activités ambulantes, et ne sont donc pas soumises aux dispositions de la loi du 13 août 1986:

zodat aan de klanten niet dezelfde concurrerende prijzen aangeboden kunnen worden. Daarenboven is het zo goed als onmogelijk het onderscheid te maken tussen de produkten van de producent en andere produkten die hij onder die benaming verkoopt.

Het zou dus het beste zijn dit soort verkoop te beperken tot de zetel van het bedrijf van de producent of tot de plaats van produktie.

Het blijft echter een feit dat dit soort verkoop bestaat en in zijn huidige vorm wordt toegelaten.

De wijziging die wordt voorgesteld voor artikel 8, 5^o, beoogt het te vage begrip « werkelijk gevolmachtigde » te vervangen door een wending die de inhoud ervan weergeeft, nl. « de echtgenoot en de familieleden tot en met de tweede graad », zoals bedoeld in artikel 1, 2^o.

De verkoop die plaatsvindt ten huize van de koper, bedoeld in het nieuwe artikel 8, 8^o, dient te gebeuren niet enkel op verzoek van de koper maar ook op diens initiatief. Dank zij deze verduidelijking wordt elke verborgen vorm van huis-aan-huisverkoop in het belang van de consument uitgeschakeld.

Het soort verkoop bedoeld in artikel 8, 8^o, van de wet (nieuw artikel 8, 2^o) dient tenslotte verduidelijkt te worden om bepaalde misbruiken te voorkomen o.m. praktijken van « reizende handel », die door artikel 2 van de wet verboden worden. In het bijzonder wordt hier bedoeld de verkoop van stukgoed in stalletjes in cafés en restaurants.

Schrappingen

Het soort verkoop bedoeld in artikel 2, § 3, e), van de wet van 13 augustus 1986, m.a.w. de verkoop ten huize van een andere natuurlijke persoon dan de koper, dient te vervallen.

Deze uitzondering werd inderdaad vroeger ingevoegd hoofdzakelijk om de belangen van een bepaalde onderneming, die niet langer meer bestaat, te vrijwaren. Er is geen enkele reden meer om met dit soort verkoop rekening te houden, noch om de voorwaarden voor de uitoefening ervan zo in detail te omschrijven in een wet die deze verkoop van haar werkingssfeer uitsluit door hem niet met ambulante activiteiten gelijk te stellen.

Deze vorm van handel drijven moet in het algemeen bestreden worden om twee redenen: ze biedt haar werknemers weinig bescherming en vormt oneerlijke concurrentie voor de traditionele ambulante handel.

Verduidelijkingen

Op de lijst van activiteiten die niet als ambulant worden beschouwd en die dus niet onderworpen zijn aan de bepalingen van de wet van 13 augustus 1986 worden opgenomen:

a) la vente de produits indigènes de l'art et de l'artisanat pour autant qu'ils soient vendus directement par l'artiste ou par l'artisan, ou par son conjoint et ses parents jusqu'au deuxième degré inclus;

b) la vente de produits de confiserie, de boissons, de cigarettes, ainsi que de produits audio-visuels et de livres par le personnel des salles de spectacles à l'occasion des représentations dans ces salles;

c) la vente de fleurs dans les restaurants, les hôtels et les débits de boissons.

Ces trois activités, qui sont exercées dans des circonstances bien particulières, ne sont pas de nature à faire concurrence aux commerçants ambulants, ni aux commerçants sédentaires qui vendent les mêmes marchandises. Il n'existe donc pas de raison à caractère économique qui justifie l'interdiction de ces types d'activités ou leur limitation sous la forme d'une autorisation préalable.

Article 7

L'article 7 de la présente proposition vise à modifier l'article 9, § 1^{er}, quatrième alinéa, de la loi du 13 août 1986.

Le délai de cinq jours prévu par la loi pour adresser au contrevenant copie du procès-verbal constatant l'infraction est trop court. Quinze jours serait un délai plus raisonnable.

Article 8

L'article 8 de la présente proposition vise à modifier les alinéas 1^o et 3^o de l'article 10 de la loi du 13 août 1986.

Ces alinéas sanctionnent les personnes qui exercent une activité ambulante sans autorisation (1^o) ou après que l'autorisation leur a été retirée (3^o). Il est dans ces deux cas injuste que seul l'employé soit puni pour défaut de carte d'ambulant, alors que l'employeur est responsable en premier chef de ce type de fraude, que lui-même soit titulaire ou non.

Dès lors, ceux qui font exercer frauduleusement une activité ambulante par un tiers pour leur propre compte doivent aussi être punissables.

Article 9

L'article 9 de la présente proposition vise à étendre dans le temps le régime transitoire établi par l'article 12 de la loi du 13 août 1986 et à adapter le texte en fonction des modifications proposées à l'article 1^{er}.

a) de verkoop van binnenlandse kunstwerken en artisanale produkten voor zover ze rechtstreeks verkocht worden door de kunstenaar of de ambachtsman, of diens echtgenoot en familieleden tot en met de tweede graad;

b) de verkoop van snoepgoed, drank, sigaretten, audiovisuele produkten en boeken door het personeel van zalen waar voorstellingen worden gegeven, naar aanleiding van voorstellingen in die zalen;

c) de verkoop van bloemen in restaurants, hotels en cafés.

Deze drie activiteiten, die onder bijzondere omstandigheden worden uitgeoefend, zijn niet van die aard dat ze concurrentie betekenen voor de gewone handelaren die dezelfde koopwaar verkopen. Er bestaat bijgevolg geen economische reden om deze activiteiten te verbieden of te beperken via een voorafgaande machtiging.

Artikel 7

Artikel 7 van dit voorstel wijzigt artikel 9, § 1, vierde lid, van de wet van 13 augustus 1986.

De in de wet voorgeschreven termijn van vijf dagen om de overtreder een afschrift te sturen van het proces-verbaal waarin de overtredding wordt vastgesteld, is te kort. Veertien dagen lijkt een redelijker termijn.

Artikel 8

Artikel 8 van dit voorstel wijzigt het eerste en het derde lid van artikel 10 van de wet van 13 augustus 1986.

Hierbij worden de personen gestraft die een ambulante activiteit uitoefenen zonder machtiging (1^o) of nadat de vergunning is ingetrokken (3^o). In beide gevallen is het onrechtvaardig dat enkel de bediende gestraft wordt voor het uitoefenen van de ambulante activiteit zonder leurkaart, terwijl de werkgever in de eerste plaats aansprakelijk is voor dit soort fraude, ongeacht of hij al dan niet houder is van de kaart.

Bijgevolg moeten ook degenen strafbaar zijn die voor eigen rekening een ambulante activiteit met bedrog laten uitoefenen door een derde.

Artikel 9

Artikel 9 van dit voorstel beoogt de periode te verlengen van de in artikel 12 van de wet van 13 augustus 1986 vastgestelde overgangsregeling en verder de tekst aan te passen aan de voorgestelde wijzigingen van artikel 1.

L'article 12 a été mal conçu. Dans sa version actuelle, il manque de précision et ne permet pas à certaines catégories d'ambulants de maintenir leurs droits acquis pendant une période suffisante.

Ainsi, le premier alinéa: certains commerçants ambulants sont actuellement autorisés à vendre sur la voie publique, sous le couvert d'une dérogation, certains articles (textiles, métaux précieux, horlogerie) dont la vente est désormais interdite par la nouvelle loi. Il s'agit là d'articles non nuisibles à l'intérêt public.

Dès lors, et conformément à la loi, quel sera le sort réservé à cette catégorie d'ambulants — qui bénéficient d'un régime particulier et en tirent profit — lorsque leurs cartes viendront à expiration, c'est-à-dire au plus tard fin 1991? D'où la nécessité de prévoir un régime des droits acquis au-delà de la date d'expiration de la carte, et ce, afin d'assurer à ces personnes un gagne-pain suffisant et de leur donner un laps de temps raisonnable pour s'adapter à la nouvelle législation.

La présente proposition a supprimé en son article 1^{er} la limitation à six travailleurs prévue à l'article 1^{er}, 5^o, de la loi. Afin de mettre le texte de l'article 12 en concordance avec cette modification, il y a lieu de faire disparaître le deuxième alinéa de cet article.

Toutefois, si l'article 1^{er}, 5^o, de la loi n'avait pas subi la modification proposée, il conviendrait de régler le régime transitoire des entreprises occupant plus de six travailleurs au moment de l'entrée en vigueur de la loi et de veiller à maintenir leur seuil de rentabilité par des mesures adéquates.

Au troisième alinéa: alors qu'il est prévu au premier alinéa de limiter dans le temps les autorisations des commerçants ambulants, aucune limite n'est prévue pour les conjoints, parents ou alliés des titulaires d'autorisations délivrées pour compte personnel.

Cette situation est aberrante puisqu'elle revient à privilégier les cessionnaires par rapport aux cédants.

Article 10

L'article 10 de la présente proposition vise à supprimer les dispositions prévues à l'article 14 de la loi du 13 août 1986.

La possibilité de confier la délivrance des cartes d'ambulants aux Chambres des Métiers et Négoces n'est pas justifiée. Ce sont, en effet, des commerçants sédentaires ou des indépendants qui jugeraient de l'opportunité de délivrer les autorisations, puisque les commerçants ambulants ne sont pas, ou peu, représentés au sein des chambres. Il est à craindre que

Artikel 12 is slecht geformuleerd. Het ontbreekt de huidige versie aan duidelijkheid en bepaalde categorieën ambulante handelaren kunnen hun verworven rechten niet lang genoeg behouden.

Wat betreft het eerste lid: bepaalde artikelen (textiel, edele metalen, uurwerken) waarvan de verkoop door de nieuwe wet wordt verboden, mogen op dit ogenblik door sommige ambulante handelaren op de openbare weg verkocht worden omdat zij een afwijking verkregen hebben. Het betreft hier artikelen die het algemeen belang niet schaden.

Wat zal er, als gevolg van de wet, gebeuren met deze categorie ambulante handelaren die een bijzonder stelsel genieten en er baat bij vinden, wanneer hun machtiging verlopen zal zijn, dus ten laatste op het einde van 1991? Er moet dus worden voorzien in een stelsel van verworven rechten na het verstrijken van de geldigheidsdatum van de kaart om deze personen een redelijke broodwinning te garanderen en hen voldoende tijd te laten om zich aan de nieuwe wetgeving aan te passen.

Dit voorstel schrapt in artikel 1 de beperking tot zes werknemers, voorzien in artikel 1, 5^o, van de wet. Teneinde artikel 12 in overeenstemming te brengen met deze wijziging, dient het tweede lid van dit artikel te vervallen.

Mocht echter artikel 1, 5^o, niet worden gewijzigd in de zin van ons voorstel, dan dient er een overgangsregeling tot stand te komen voor ondernemingen met meer dan zes werknemers op datum van de inwerkingtreding van de wet en dient men er door aangepaste maatregelen voor te zorgen dat hun rendabiliteitsdrempel behouden blijft.

Wat betreft het derde lid: terwijl het eerste lid de machtigingen van de ambulante handelaren slechts voor een bepaalde tijd verlengt, is geen enkele limiet voorgeschreven voor de echtgenoten, bloed- of aanverwanten van de houders van een machtiging voor eigen rekening.

Dat is abnormaal, aangezien de overnemers hierdoor bevoordeeld worden ten opzichte van degenen die de onderneming overdragen.

Artikel 10

Artikel 10 van dit voorstel beoogt de bepalingen van artikel 14 van de wet van 13 augustus 1986 te doen vervallen.

De mogelijkheid om het verlenen van machtigingen voor ambulante handelaren op te dragen aan de Kamers voor Ambachten en Neringen is niet verantwoord. Het zijn immers de niet-ambulante handelaren of zelfstandigen die zouden oordelen over de wenselijkheid machtigingen te verlenen, aangezien de ambulante handelaren niet of zwak vertegenwoor-

ces instances pourraient privilégier les intérêts des commerçants sédentaires là où ils risqueraient d'entrer en concurrence avec ceux des ambulants.

Ceci pourrait prendre une acuité particulière en période économique difficile en raison d'une recrudescence générale de la concurrence, et pourrait entraîner des réactions corporatistes.

Le fait que le pouvoir de décision ne soit plus unique risque, en outre, d'engendrer la multiplication d'interprétations différentes, voire divergentes, et de jurisprudences différentes.

Il faut dès lors exiger un maximum d'objectivité et de cohérence de la part du pouvoir qui délivre les cartes d'ambulants. Le Ministère des Classes moyennes a, jusqu'à présent, rempli ce rôle à la satisfaction des milieux intéressés. Il n'y a donc pas de raison de modifier la situation existante.

De même, alors qu'on prévoit que les cartes pourraient être délivrées par les bureaux des Chambres des Métiers et Négoces, le Ministre des Classes moyennes resterait seul compétent pour retirer ces cartes et pour l'application des autres dispositions de la loi.

Il y a là incompatibilité puisque ce ne serait pas le même pouvoir qui accorderait et retirerait les cartes. Cette situation porterait à confusion et serait génératrice de problèmes ultérieurs.

N. PECRIAUX.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 13 août 1986 relative à l'exercice des activités ambulantes est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 1^{er}.* — L'exercice des activités ambulantes sur le territoire du Royaume est subordonné à l'autorisation préalable du Ministre des Classes moyennes.

L'autorisation est personnelle, incessible et ne peut être accordée qu'aux personnes suivantes :

1^o aux personnes physiques qui exercent une activité ambulante pour leur compte personnel et en leur nom personnel;

digd zijn in de Kamers. De kans bestaat dat deze instanties eerder de belangen van de gevestigde handelaren zouden behartigen telkens wanneer die in concurrentie komen met die van de ambulante handelaren.

Dat zou bijzonder problematisch kunnen worden in moeilijke economische tijden en verscherpte concurrentie en zelfs corporatistische reacties kunnen oproepen.

Het opdelen van de beslissingsmacht houdt daarboven het risico in van een groeiend aantal verschillende en uiteenlopende interpretaties, en van uiteenlopende rechtspraak.

Vandaar dat gestreefd moet worden naar een zo groot mogelijke objectiviteit en coherentie bij de instantie die de machtigingen voor de ambulante handel verleent. Tot op heden heeft het Ministerie van Middenstand deze rol vervuld tot tevredenheid van de betrokkenen. Er is derhalve geen enkele reden om de bestaande toestand te veranderen.

Zo ook is de Minister van Middenstand alleen bevoegd voor het intrekken van de machtigingen en voor de toepassing van de andere wetsbepalingen, terwijl wel in de mogelijkheid wordt voorzien om de machtigingen te verlenen via de kantoren van de Kamers voor Ambachten en Neringen.

Het is volkomen onlogisch dat het niet dezelfde instantie zou zijn die de machtigingen verleent en intrekt. Deze toestand werkt verwarrend en kan problemen scheppen.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 13 augustus 1986 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 1.* — De uitoefening van de ambulante activiteiten op het grondgebied van het Koninkrijk is onderworpen aan de voorafgaande machtiging van de Minister van Middenstand.

De machtiging is persoonlijk, niet overdraagbaar en kan slechts worden verleend aan :

1^o de natuurlijke personen die voor eigen rekening en in eigen naam een ambulante activiteit uitoefenen;

2° au conjoint et aux parents jusqu'au deuxième degré inclus des personnes mentionnées au 1°, qui les assistent ou les remplacent dans l'exercice de leur activité sans être liés avec elles par un contrat de travail;

3° à une, au maximum, des personnes chargées de la gestion journalière d'une société qui exerce une activité ambulante, étant entendu que l'autorisation n'est accordée à une même personne que pour une seule société;

4° aux salariés qui travaillent pour le compte de personnes ou de sociétés exerçant une activité ambulante. »

Art. 2

L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 2.* — § 1^{er}. Sont assimilées à la vente pour l'application de la présente loi, l'offre en vente et l'exposition en vue de la vente.

§ 2. Est considérée comme activité ambulante pour l'application de la présente loi, la vente au consommateur privé de tous objets ou marchandises quelconques:

a) par un commerçant en dehors de son établissement principal, des succursales ou agences indiquées dans son immatriculation au registre du commerce;

b) par toute personne qui ne dispose d'aucun établissement de l'espèce;

lorsque cette activité est exercée, par ce commerçant ou cette personne:

1° de porte à porte à l'initiative du vendeur;

2° sur la voie publique, y compris les emplacements fixes sur la voie publique, les parkings et les emplacements dans les kermesses et les foires;

3° sur les marchés publics;

4° en tous autres lieux ou locaux quelconques accessibles ou non au public.

§ 3. Sauf dérogations accordées par le Roi dans les conditions qu'Il détermine, est interdite la vente, même occasionnelle, lorsque cette activité est exercée:

1° de porte à porte à l'initiative du vendeur;

2° en tous lieux ou locaux quelconques accessibles ou non au public, autres que la voie publique et les marchés publics.

§ 4. Le Roi peut réputer activités ambulantes les prestations de service qu'Il détermine en vue de les soumettre à l'application de la présente loi. »

2° de echtgenoot en de familieleden tot en met de tweede graad van de personen vermeld onder het 1° die hen in de uitoefening van hun activiteit bijstaan of vervangen, zonder met hen te zijn verbonden door een arbeidsovereenkomst;

3° maximum één van de personen belast met het dagelijks bestuur van een onderneming die een ambulante activiteit uitoefent, met dien verstande dat de machtiging aan die persoon slechts wordt verleend voor één enkele onderneming;

4° de werknemers die werken voor rekening van personen of ondernemingen die een ambulante activiteit uitoefenen. »

Art. 2

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

« *Artikel 2.* — § 1. Voor de toepassing van deze wet worden het te koop aanbieden en de uitstalling met het oog op de verkoop gelijkgesteld met verkoop.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt als ambulante activiteit beschouwd, de verkoop aan de particuliere consument van welke voorwerpen of goederen dan ook:

a) door een handelaar buiten zijn hoofdvestiging, bijhuizen of agentschappen vermeld in zijn inschrijving in het handelsregister;

b) door een ieder die geen dergelijke vestiging heeft;

wanneer deze activiteit door die handelaar of persoon wordt uitgeoefend:

1° huis-aan-huis op initiatief van de verkoper;

2° op de openbare weg, met inbegrip van de vaste verkoopplaatsen op de openbare weg, de parkeerplaatsen en de verkoopplaatsen op kermessen en jaarmarkten;

3° op de openbare markten;

4° in alle andere plaatsen of lokalen, al dan niet toegankelijk voor het publiek.

§ 3. Behoudens de afwijkingen door de Koning toegestaan onder de voorwaarden die Hij bepaalt, is de verkoop, zelfs occasioneel, verboden wanneer deze activiteit wordt uitgeoefend:

1° huis-aan-huis op initiatief van de verkoper;

2° in alle al dan niet voor het publiek toegankelijke plaatsen of lokalen, andere dan de openbare weg en de openbare markten.

§ 4. De Koning kan de door Hem te bepalen dienstverlening als ambulante activiteiten beschouwen om er deze wet toepasselijk op te maken. »

Art. 3

L'article 3 de la même loi est abrogé.

Art. 4

L'article 5 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 5.* — Sans préjudice des dispositions des conventions et traités internationaux, les ressortissants de pays étrangers ne pourront être autorisés à exercer une activité ambulante que pour autant qu'ils auront résidé durant cinq ans dans le Royaume à la date de l'introduction de la demande, sauf s'il s'agit de l'époux ou de l'épouse d'un ressortissant ou d'un citoyen belge. »

Art. 5

Dans l'article 6 de la même loi, au premier alinéa, les mots « entre autres les conditions d'âge et d'honorabilité » sont supprimés.

Art. 6

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 8.* — Ne sont pas soumis aux dispositions de la présente loi :

1° la vente par un commerçant établi sur la voie publique, devant son magasin, pour autant que l'échoppe ou l'étal puisse être considéré comme le prolongement normal de l'établissement et que les objets ou marchandises y exposés soient de la même nature que ceux mis en vente à l'intérieur;

2° la vente à la tâche sur l'étal, c'est-à-dire la vente par un commerçant sur un emplacement situé dans les locaux, affectés au commerce de détail ou de gros, d'un autre commerçant, pendant les jours et heures normaux d'ouverture des locaux;

3° la vente de produits alimentaires et d'articles d'entretien ménager par des commerçants sédentaires, ou leurs préposés, desservant régulièrement une clientèle fixe au moyen de magasins ambulants;

4° les ventes ambulantes de valeurs mobilières et le démarchage sur valeurs mobilières et sur marchandises et denrées, dans les conditions fixées par l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939;

5° la vente de produits indigènes de l'agriculture, de l'horticulture, de la floriculture, de la sylviculture, de l'élevage, de la chasse et de la pêche, pour autant qu'ils soient vendus directement par le producteur, le cultivateur ou l'éleveur, le chasseur ou le pêcheur, ou son conjoint et ses parents jusqu'au deuxième degré inclus;

Art. 3

Artikel 3 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 4

Artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 5.* — Onverminderd de bepalingen van internationale overeenkomsten en verdragen, kunnen onderdanen van vreemde landen slechts een machtiging tot het uitoefenen van een ambulante activiteit verkrijgen indien zij op de datum waarop de aanvraag wordt ingediend, gedurende vijf jaar in het Koninkrijk hebben verbleven, behalve indien het gaat om de echtgenoot of de echtgenote van een Belgisch onderdaan of ingezetene. »

Art. 5

In het eerste lid van artikel 6 van dezelfde wet vervallen de woorden « onder meer de voorwaarden inzake leeftijd en eerbaarheid ».

Art. 6

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 8.* — Aan de bepalingen van deze wet zijn niet onderworpen :

1° de verkoop door een gevestigd handelaar op de openbare weg, voor zijn winkel, voor zover het kraam of stalletje kan worden aangezien als het normale verlengstuk van de vestiging en de erin uitgestalde voorwerpen of goederen van dezelfde aard zijn als die welke binnen te koop worden gesteld;

2° de verkoop van stukgoed in stalletjes, dat wil zeggen de verkoop door een handelaar op een plaats gelegen binnen de lokalen, bestemd voor detail- of groothandel, van een andere handelaar gedurende de normale openingsuren en -dagen van die lokalen;

3° het verkopen van levensmiddelen en huishoudelijke onderhoudsartikelen door handelaars met een permanente vestiging of hun aangestelden die door middel van ambulante winkels geregeld een vast cliënteel bedienen;

4° de ambulante verkopen van roerende waarden en de démarchage met roerende waarden en met goederen en eetwaren, onder de voorwaarden bepaald in het koninklijk besluit nr. 71 van 30 november 1939;

5° de verkoop van binnenlandse produkten afkomstig van de landbouw, de tuinbouw, de bloementeel, de bosbouw, de veefokkerij, de jacht en de visvangst, voor zover ze rechtstreeks verkocht worden door de producent, de landbouwer of de veefokker, de jager of de visser, dan wel door de echtgenoot en de familieleden tot en met de tweede graad;

6° la vente de produits indigènes de l'art et de l'artisanat pour autant qu'ils soient vendus directement par l'artiste ou l'artisan, ou par son conjoint et ses parents jusqu'au deuxième degré inclus;

7° la vente occasionnelle de biens appartenant au vendeur;

8° la vente qui s'effectue au domicile de l'acheteur lorsqu'elle a lieu à l'initiative et à la demande de l'acheteur;

9° les ventes publiques effectuées avec l'assistance des officiers ministériels et les ventes effectuées en exécution d'une décision judiciaire et aux endroits désignés par le juge;

10° les ventes ambulantes organisées dans le cadre de manifestations sans caractère commercial et à but exclusivement philanthropique, aux conditions fixées par le Ministre des Classes moyennes;

11° moyennant l'accord du bourgmestre, les activités ambulantes exercées à l'occasion et dans le cadre des foires commerciales et des expositions, ainsi que les manifestations occasionnelles analogues dont le but est de stimuler le commerce ou l'artisanat local;

12° les ventes par correspondance;

13° les ventes effectuées par distributeurs automatiques;

14° le commerce ambulant des journaux et périodiques;

15° la vente, par le personnel des salles de spectacle, dans ces salles et à l'occasion des spectacles et représentations, de produits de confiserie, de boissons, de cigarettes, ainsi que de produits audiovisuels et de livres ayant trait au spectacle;

16° la vente de fleurs dans les restaurants, les hôtels et les débits de boissons.

Art. 7

Dans l'article 9, § 1^{er}, alinéa 4, de la même loi, les mots « dans les cinq jours » sont remplacés par les mots « dans les quinze jours ».

Art. 8

A l'article 10 de la même loi, les 1° et 3° sont remplacés par ce qui suit :

« 1° ceux qui exercent, ou font exercer par un tiers pour leur propre compte, une activité ambulante sans avoir obtenu préalablement l'autorisation du Ministre des Classes moyennes;

...

6° de verkoop van binnenlandse kunstwerken en ambachtelijk vervaardigde produkten, voor zover ze rechtstreeks verkocht worden door de kunstenaar of de ambachtsman dan wel door de echtgenoot en de familieleden tot en met de tweede graad;

7° de occasionele verkoop van goederen die toebehoren aan de verkoper;

8° de verkoop ten huize van de koper wanneer de verkoop gebeurt op initiatief en op verzoek van de koper;

9° de openbare verkopen met de bijstand van ministeriële ambtenaren en de verkopen die plaatshebben ter uitvoering van een gerechtelijke beslissing en op plaatsen aangeduid door de rechter;

10° de ambulante verkopen georganiseerd in het kader van manifestaties zonder handelskarakter en met een uitsluitend menslievend doel, onder de door de Minister van Middenstand bepaalde voorwaarden;

11° de ambulante activiteiten uitgeoefend met toestemming van de burgemeester naar aanleiding en in het kader van handelsbeurzen, tentoonstellingen en soortgelijke occasionele manifestaties die tot doel hebben de plaatselijke handel of de plaatselijke ambachten te bevorderen;

12° de postorderverkopen;

13° de verkopen door middel van automaten;

14° de ambulante handel in kranten en tijdschriften;

15° de verkoop door het personeel van zalen waar voorstellingen gegeven worden, in deze zalen, naar aanleiding van voorstellingen en uitvoeringen, van snoepgoed, drank, sigaretten en audiovisuele produkten en boeken die betrekking hebben op de voorstelling;

16° de verkoop van bloemen in restaurants, hotels en cafés.

Art. 7

In artikel 9, § 1, vierde lid, van dezelfde wet worden de woorden « binnen vijf dagen » vervangen door de woorden « binnen veertien dagen ».

Art. 8

In artikel 10 van dezelfde wet worden het 1° en het 3° vervangen als volgt :

« 1° zij die een ambulante activiteit uitoefenen of voor eigen rekening door een derde laten uitoefenen zonder voorafgaande machtiging van de Minister van Middenstand;

...

3° ceux qui exercent, ou font exercer par un tiers pour leur propre compte, une activité ambulante après que l'autorisation leur ait été retirée; »

Art. 9

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 12.* — Les autorisations actuellement délivrées aux personnes physiques et morales d'exercer le commerce ambulant demeurent valables pour les marchandises désignées, jusqu'à la disparition de l'entreprise ou sa cession effectuée dans les termes prévus aux alinéas 2 et 3 du présent article.

Les conjoints, parents ou alliés au premier ou au deuxième degré des titulaires d'autorisations délivrées pour leur compte personnel pourront, s'ils sont cessionnaires de l'entreprise, exercer l'activité pour laquelle l'autorisation avait été délivrée, pour autant que cette activité n'ait pas été interrompue pendant plus de deux ans et que les intéressés remplissent les conditions prévues par la loi ou en vertu de celle-ci.

L'autorisation n'est cédée qu'une seule fois à une seule personne pour une même entreprise. »

Art. 10

L'article 14 de la même loi est abrogé.

N. PECRIAUX.
G. LARCIER.

3° zij die een ambulante activiteit uitoefenen of voor eigen rekening door een derde laten uitoefenen nadat de vergunning is ingetrokken; »

Art. 9

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 12.* — De machtigingen tot het uitoefenen van de ambulante handel die thans aan natuurlijke personen en aan rechtspersonen zijn uitgereikt, blijven geldig voor de aangewezen goederen tot het verdwijnen van de onderneming of de overname ervan, mits die geschiedt op de wijze bepaald in het tweede en het derde lid van dit artikel.

De echtgenoten, bloed- of aanverwanten in de eerste of in de tweede graad van houders van een machtiging voor eigen rekening kunnen, indien zij de onderneming overnemen, de activiteit waarvoor de machtiging is verleend, verder uitoefenen, voor zover deze activiteit niet langer dan twee jaar werd onderbroken en de betrokkenen voldoen aan de door of krachtens de wet bepaalde voorwaarden.

De machtiging wordt voor een zelfde onderneming slechts eenmaal overgedragen aan één enkele persoon. »

Art. 10

Artikel 14 van dezelfde wet wordt opgeheven.